

EMILIE BROUT & MAXIME MARION

EMILIE BROUT : NÉE EN 1984 À NANCY | NATIONALITÉ FRANÇAISE |
DIPLÔMÉE DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DE NANCY

MAXIME MARION : NÉ EN 1982 À FORBACH | NATIONALITÉ FRANÇAISE |
DIPLÔMÉ DES ÉCOLES SUPÉRIEURES D'ART DE NANCY ET D'AIX-EN-PROVENCE |
VIVENT ET TRAVAILLENT À VINCENNES



DÉRIVES | INSTALLATION / FILM

Dérives est une installation vidéo composée de centaines de courts extraits cinématographiques depuis la création du cinéma, mettant chacun en scène l'eau de manière différente. Puissant vecteur de l'imaginaire, l'eau devient le sujet principal du film et donne à redécouvrir toutes les émotions qu'elle peut susciter à travers ses différentes manifestations.

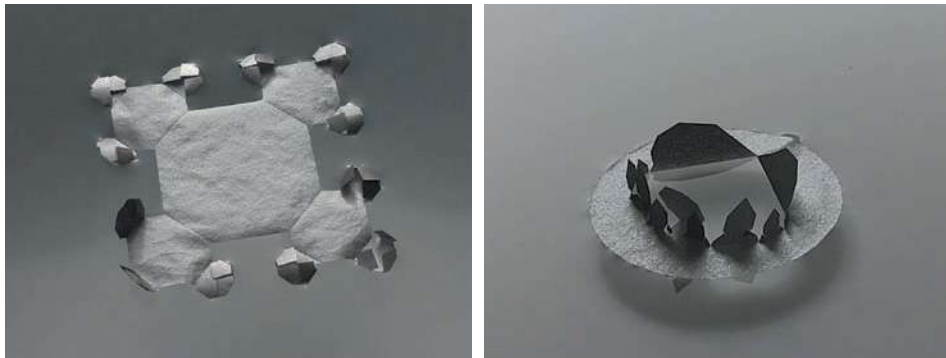
A la fois réaliste et symbolique, et non plus utilisée comme une toile de fond pittoresque, l'eau devient un adjuvant autonome de l'intrigue, une entité omnipotente et polymorphique à part entière, protectrice, majestueuse ou terrible. Reléguant les acteurs au second plan, elle transcende et s'affranchit de ces films la figurant. Renouvelant la tradition du *found footage* (Martin Arnold, Christian Marclay, etc.) par son approche innovante du montage, *Dérives* propose aussi bien un hommage à l'eau qu'à l'art cinématographique, en créant un espace de dialogue entre ces deux formes, l'une et l'autre puissants vecteurs d'imagination et miroirs de la réalité.

Exploitant les caractéristiques de chaque plan (eau douce, déluge, etc.), le montage du film, sans cesse renouvelé et fluctuant à l'image de l'eau, s'effectue automatiquement en temps-réel par un logiciel. L'installation sur place reste relativement simple. L'ordinateur jouant les séquences est relié à deux enceintes ainsi qu'à un vidéoprojecteur affichant l'image sur plusieurs mètres de large.

Aujourd'hui leur travail commun se concentre principalement sur les nouveaux services de partage en ligne (photos, géolocalisation, etc.) dont ils exploitent les bases de données. Recontextualisant ces informations, notamment au sein de l'histoire de l'art, ils cherchent à les mettre en regard des problématiques de la narrativité via des dispositifs dynamiques.

ETIENNE CLIQUET

NÉ EN 1971 À BOULOGNE-BILLANCOURT | NATIONALITÉ FRANÇAISE |
VIT ET TRAVAILLE À TOULOUSE | FORMÉ À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS
DÉCORATIFS DUPÉRRÉ ET À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DES BEAUX-ARTS DE PARIS (1998).



FLOTTILLE | VIDÉO

Flottille est une œuvre vidéo de quinze minutes constituée de courtes séquences d'une minute. Elle représente une série de micro- pliages en papier argenté, filmés en gros plan à la surface de l'eau et qui s'ouvrent doucement sous l'effet de la tension superficielle qui s'exerce entre le liquide et le papier.

Pour la plupart, ces formes proviennent de formes mathématiques comme les fractals et les développés géométriques. Ces micro- pliages minutieux ont été réalisés avec une machine à découpe pilotée par ordinateur. Leur courte durée de vie à la surface de l'eau nous alerte sur des mécanismes à l'œuvre à l'échelle du micro et nous rappelle à la fragilité de la vie. Les forces qui les animent ne répondent pas aux lois de la gravité mais à des phénomènes plus imperceptibles comme la capillarité et éclairent à ce titre certains enjeux des nano-technologies et de la micro-informatique.

Étienne Cliquet est un artiste, co-initiateur avec Sonia Marques du collectif en ligne Téléférique en 1999 dissout depuis mars 2005. Enseignant multimédia à l'École Supérieure des Beaux-arts de Toulouse depuis 2002. Depuis septembre 2004, il poursuit ses recherches dans le domaine de l'origami assisté par ordinateur.

LAURENT FAULON

NÉ EN 1969 À NEVERS, DE NATIONALITÉ FRANÇAISE | VIT ET TRAVAILLE
À GENÈVE | FORMÉ DANS DIFFÉRENTES ÉCOLES D'ART DE MÂCON, GRENOBLE,
NANTES ET AU GOLDSMITH'S COLLEGE À LONDRES DE 1987 À 1991



ONDES | INSTALLATION

L'installation consiste en un container à déchets remplis d'eau dans lesquels sont immergés des enceintes transmettant leurs vibrations à la surface de l'eau. Les enceintes diffusent une composition sonore conçue à cet usage et utilisant essentiellement des infra basses. Cette œuvre nécessite une alimentation électrique (secteur) et l'accès à un point d'eau au moment de son installation.

Quelque soit le médium utilisé, l'eau est le matériau récurrent d'une grande partie de mes œuvres. Laurent Faulon utilise l'eau autant pour ses propriétés physiques : sa fluidité lui permettant de prendre la forme de son contenant, sa solidité quand elle est sous forme de glace, sa force et ses sonorités quand elle est en mouvement, sa capacité à réfléchir son environnement quand elle est stagnante, à animer la lumière qui s'y réfléchit quand elle est agitée, que pour son fort potentiel métaphorique lui permettant de renvoyer aussi bien à la notion de Vie qu'à celle de Mort, à l'agitation et la complexité du monde qu'à l'apaisement du recueillement.

Le travail de Laurent Faulon, d'abord directement adapté de l'art corporel des années 70, s'est progressivement débarrassé de toute forme spectaculaire – le performer n'étant perçu par le spectateur que comme un « héros » de plus. Les environnements qu'il conçoit aujourd'hui sont construits à partir de matériels ménagers étalés, dispersés ou amassés, et s'adressent aux sens du visiteur, le forçant à une expérience intime avec l'œuvre. Provoquant des réactions instinctives, allant du dégoût ou malaise jusqu'au refus de s'engager, ce travail cherche en fait à révéler les mécanismes socioculturels qui gouvernent l'individu.

ETIENNE FOUCHET

NÉ EN 1981 À VITRÉ | NATIONALITÉ FRANÇAISE | FORMÉ À L'ÉCOLE
DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER, À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC DE MONTRÉAL
ET À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE PARIS (2008)



STUMBLING BLOCK II | SCULPTURE

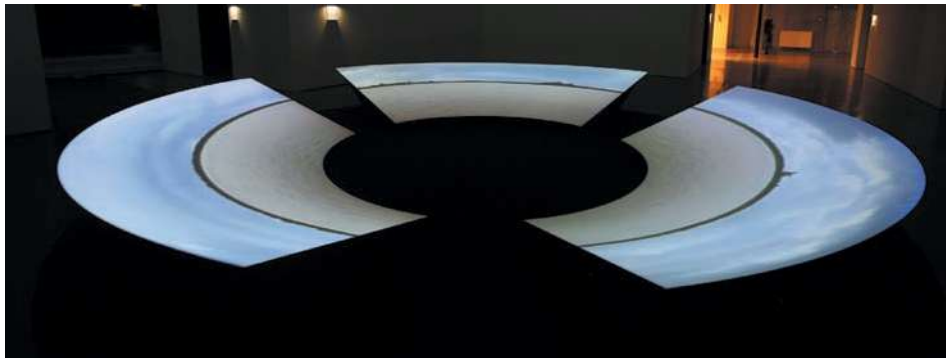
Stumbling block II est une sculpture composée de deux blocs superposés, géométriques, et rectangulaires. Chaque bloc mesure 1,00 x 1,80 x 0,70 m (H x L x l). Les surfaces sont constituées de coulées successives de résine polyuréthane solidifiées avec le temps et de formes organiques planes nées de manière aléatoire. Le processus de création et l'œuvre achevée évoquent les propriétés de l'eau, capable de redessiner les paysages, de devenir solide.

Son titre anglais évoque à la fois les blocs massifs (brise-lames ou containers) et les « pierres d'achoppements ». Ils reposent en position horizontale, sur leur base bosselée, et s'affirment, dans un rapport d'échelle, de tenue dans l'espace, d'équilibre, de densité, de gravité et de force qui interrogent le spectateur. C'est cette impression qui dynamise la sculpture. Les surfaces sont constituées des coulées successives de résine polyuréthane colorée, qui liquides, se sont figées et solidifiées. Les couches se sont superposées, agglutinées, mélangées et ont réussies cette poussée à l'intérieur du coffrage de bois qui les contraignaient, par le gonflement de la matière durant sa solidification. Les parois de résine ont l'aspect mouvementé des eaux de la mer, modelées par leur propre expansion au contact du coffrage. Des formes organiques planes et irisées se sont créées en surface, de manière aléatoire, et suivant les quantités de liquide versé. La part de hasard est délibérément incluse dans le processus de création. Comme ce matériau composite qu'est la résine, l'eau coule et est le vecteur de la solidification. L'artiste propose ainsi un projet d'œuvre saisissable, tangible, avec une forme définie, première : le parallélépipède. Son intention est de créer une œuvre où l'eau s'affirme allusivement en présence par l'absence, en prenant comme idée originelle les traces, et les dépôts qu'elle laisse sur son passage, qui ici tendent à suggérer les oscillations huileuses de la mer et les flux propres à l'océan.

Ses premières sculptures révèlent son intérêt pour « la greffe » et « l'hybridation » entre structures, objets allusifs et volumes créés à partir de techniques et de matériaux hétérogènes. Puis, guidé par les mutations des matériaux fluides qu'il utilise, il crée un vocabulaire de formes et de textures inspirées par les espaces aqueux, naturels et artificiels.

BERTRAND RIGAUX

NÉ EN 1978 À MACON | NATIONALITÉ FRANÇAISE | VIT ET TRAVAILLE
À PARIS | FORMÉ AU STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS,
LE FRESNOY, À TOURCOING (2007)



LE COURS DES COURS | INSTALLATION VIDÉO

Le cours des cours est une installation vidéo qui projette sur trois écrans disposés en cercle un plan fixe, un paysage uniforme et linéaire. Au centre, une rivière suit son cours, lentement, milliers de vaguelettes oscillant au gré du courant, mouvement statique de l'eau. Au-dessus, une ligne d'arbres, puis le ciel, emportés par un infime mouvement inverse au courant de la rivière. Un paysage *a minima* projeté sur un écran circulaire s'ouvrant du sol en direction de l'extérieur, forme d'entonnoir en route vers l'horizontal. De dimension importante, elle permet au spectateur d'être au centre de ce paysage et de pouvoir le contempler tout en découvrant les mouvements contradictoires de la nature, le vent qui souffle dans les arbres et le ciel va dans le sens inverse du courant de la rivière.

L'œuvre nécessite une salle sombre, un sol recouvert de moquette noire, trois vidéo-projecteurs, trois lecteurs vidéos, et six modules écrans assemblés deux par deux. À travers cette installation, se proposant comme un dispositif englobant, il s'agit d'amener un sentiment autour du temps. Le dispositif joue sur une dimension perceptive, via des mouvements impossibles (les déplacements inverses de la berge, du ciel, de l'eau). L'œuvre s'inscrit dans une histoire de l'art, par la reprise et le déplacement d'un genre : la peinture de paysage, voire la carte postale.

Les œuvres de Bertrand Rigaux s'offrent au premier regard dans une apparente banalité qui peut déconcerter. Des paysages génériques filmés ou photographiés, renvoyant au cliché de la carte postale, sont en effet le leitmotiv du travail de l'artiste. En déplaçant subtilement le curseur du lieu commun au regard singulier, l'artiste opère une métamorphose du paysage-archétype, objet de représentation, en un paysage machine autonome du réel, permettant à chacun une expérience intérieure de celui-ci.